

Sous-section 3.—Sylviculture.

La science forestière a consisté jusqu'ici au Canada principalement à administrer et protéger les forêts existantes. Quelque 35 milles carrés sont maintenant plantés chaque année en grande partie comme lots de bois debout pour les fermiers comme coupe-vent, comme travail d'assainissement bien qu'il se fasse aussi plusieurs entreprises de reboisement commercial par les compagnies de papier et par les gouvernements provinciaux sur des terres dénudées de la Couronne. Cependant, le grand problème forestier au Canada est dans l'administration des forêts de la Couronne, d'abord d'une manière provisoire et ensuite par des travaux plus intensifs afin d'en assurer la continuité de rendement. Les recherches forestières à cette fin prennent maintenant une grande importance. Les investigations en sylviculture reçoivent une attention marquée du gouvernement fédéral et de plusieurs provinces. Environ 400 techniciens forestiers sont employés par le Dominion et les provinces ou par plusieurs des compagnies faisant le négoce du bois ou du papier. Outre le travail administratif, ces hommes font des relevés forestiers devant servir à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à établir quelle est la récupération naturelle et quels sont les facteurs et les conditions de la reproduction. Un grand nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abatage du bois commercial.

Service Forestier du Dominion.—Le Service Forestier du Dominion est le centre de l'activité fédérale en fait de recherches forestières. Il fait partie de la branche des Terres, Parcs et Forêts du ministère des Mines et Ressources. Avant le transfert, en 1930, des ressources naturelles des Provinces des Prairies, de la zone des chemins de fer et du bloc de la Rivière à la Paix, en Colombie Britannique, au contrôle provincial, le Service Forestier s'occupait d'abord de l'administration des réserves boisées et de la protection contre le feu de toutes les forêts sur les terres de la Couronne. Depuis 1918, il se poursuit en outre des recherches sylvicoles à la station expérimentale de Petawawa, dans la vallée de l'Ottawa. Depuis le transfert des ressources, le Service Forestier du Dominion consacre toute son attention à l'étude des forêts au point de vue économique, aux recherches sylvicoles, aux hasards d'incendie et aux produits forestiers.

Avec la coopération des autorités forestières provinciales, le Service Forestier fait un inventaire national des ressources forestières et collige à cette fin tous les renseignements possibles. Ces relevés sont révisés à tous les cinq ans et publiés sous forme de rapports intitulés: "Les Forêts du Canada" qui sont soumis aux conférences quinquennales forestières de l'Empire Britannique. Le service Forestier du Dominion, en plus de collaborer avec certaines provinces à la préparation de leurs inventaires, cherche à améliorer les méthodes d'interprétation de données précieuses sur la forêt relevées au moyen de photographies aériennes. La Division Economique réunit aussi des données et publie des rapports sur les revenus et dépenses forestières, la production des industries forestières, l'emploiement de la main-d'œuvre et le commerce des produits forestiers.

Il existe présentement cinq stations d'expérimentation forestière où se poursuivent des recherches sur les principes sous-jacents qui gouvernent la croissance des forêts et où des méthodes pratiques d'administration sont mises à l'épreuve. Les nouvelles stations en opération depuis 1930, en plus de la station pionnière de Petawawa, sont les stations Acadia, près de Fredericton, N.-B., Valcartier, près de Québec, Duck Mountain, au Manitoba et Kananaskis, dans les contreforts des Rocheuses, à l'ouest de Calgary. La superficie globale de ces cinq stations est d'environ 238 milles carrés. Ces stations ou réserves expérimentales servent aux recher-